

COMPAGNIE CRÉATURE

HÉRITAGES

Texte **Bernard Friot**

Conception, mise en scène,
scénographie **Lou Broquin**

Avec **Nathalie Hauwelle,
Julien Le Cuziat, Emilie Broquin**

Collaboratrice artistique, création totems **Odile Brisset**

Musique originale **Christophe Ruetsch**

Création lumière, régie **Guillaume Herrmann**

Décors, marionnettes, accessoires **Michel Broquin,
Pierre-Adrien Lecerf, Fanny Journaut**

Costumes **Sohuta**

Administration, production,
diffusion, communication **Marie Reculons, Marie Dubois,
Agathe Nivet**

**Un couple. Un jeu : fabriquer l'enfant idéal.
Et (hors jeu) il apparaît : neuf, parfait, libre.
Apparemment, car, malgré eux il porte leurs histoires.
De scène en scène il révèle peu à peu ce qu'ils ont cherché
à oublier, à nier : leurs héritages.**

Coproduction Odyssud/Blagnac, TNT - Théâtre national de Toulouse,
Festival Mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières

Soutiens et Accueil en résidence Théâtre de L'Usine - Scène Conventionnée Théâtre et Théâtre Musical Figeac/Saint-Céré,
Services Culturels Grand Figeac, Odyssud/Blagnac, Conseil départemental de Haute Garonne

Avec l'aide la DRAC, l'Adami, la région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, le Conseil départemental de Haute Garonne,
la réserve parlementaire de Catherine Lemorton, la mairie de Toulouse, Services culturels Grand-Figeac, Atelier REC

Nous naissons tous héritiers. Héritiers de l'humanité, héritiers de notre culture, héritiers de notre famille, nous commençons nos vies chargés de bagages. Ces héritages nous construisent, nous forment, nous enrichissent mais peuvent aussi nous empêcher, nous alourdir et nous enfermer.

Comment alors devenir maître de ce que nous sommes.

Comment oser ne pas être ce que l'on attend de nous.

Dès l'enfance nous sommes confrontés à ces questionnements.

C'est pourquoi il me paraît essentiel de proposer au jeune public un témoignage poétique, singulier et théâtral sur les questions du conditionnement, de l'identité et de l'héritage. **Lou Broquin**

Le texte

Un couple. Lui, Clément, 32 ans. Elle, Leïla, 31 ans.

Ils ne semblent pas prêts pour l'instant à avoir un enfant. Et pourtant un soir, elle découvre un jeu sur sa tablette : Parents-life. Il faut créer son enfant idéal puis s'en occuper pour atteindre 500 points.

Ensemble ils remplissent le formulaire, définissent les traits physiques, le caractère, le prénom... Et individuellement transmettent à cet enfant quelque chose d'eux, un souvenir, une image, une musique... Puis un vœu pour son avenir.

L'écran s'éteint, le jeu peut commencer.

Aucun d'eux ne soupçonne ce qui les attend. Quelques secondes plus tard on sonne à la porte. C'est madame Locatelli, la voisine, qui ramène Téroüan. Téroüan c'est bien le prénom qu'ils ont choisi et le petit garçon de 8 ans qui se tient devant eux les appelle Papa et Maman.

Ça y est, le jeu a commencé.

Téroüan va se révéler être leur fils non pas parce qu'il a tout ce qu'ils ont voulu pour lui, mais parce qu'il porte leurs histoires, leurs secrets et leurs héritages.

Note d'intentions

De quoi sommes nous fait ?

Au commencement notre corps se forme après la rencontre de deux autres corps. Il est le résultat inédit de cette équation et pourtant il reprend certains codes préexistants.

Comment habiter ce corps qui est l'aboutissement d'une longue série d'additions.

Comment le faire sien, lorsque sans cesse on nous rappelle que nos yeux sont ceux de notre mère, notre bouche celle de notre père et nos mains celles de notre arrière-grand-mère.

Et qu'en est-il de notre personnalité, notre caractère, notre âme sont-ils préétablis, préfabriqués ?

Et lorsque parfois la colère éclate en nous il est fréquent d'entendre « On dirait ton père.... ».

Alors qui est MOI ? Suis-je cette grande construction faite de pierres anciennes et de matériaux neufs ? Suis-je celle ou celui qu'on a rêvé pour moi ? Suis-je sur la route qui est la mienne ?

Voilà les questions qui me poussent, moi **Lou Broquin** fille/sœur/nièce/mère/artiste, à rêver ce projet. Et à avoir envie de le partager avec le jeune public.

Je voudrais qu'ensemble nous traversions l'élaboration d'une identité, comment naît-on, comment grandit-on, comment arrive-t-on aux portes de l'âge adulte...

Et quels sont ces héritages qui nous font et nous défont.

Peut-être que dès le départ nous pouvons avoir le choix d'être celui ou celle que nous sommes.

Peut-être avons-nous aussi le choix de ce dont nous souhaitons hériter.

Peut-être que grandir c'est choisir les valises que nous allons emporter.

Lou Broquin - Metteur en scène est une artiste pluridisciplinaire, elle passe de la mise en scène au travail de création plastique, mais aussi de son rôle de comédienne à celui d'adaptatrice. Elle travaille depuis 10 ans au sein de la **Compagnie Créature**, dont les fondateurs sont ses parents.

Le théâtre qu'elle construit est fait d'images, de sensations et de représentations de l'être. A chaque création elle réinterroge les codes et les symboles qui constituent son univers. Cherchant sans cesse à raconter l'humain face à ses questionnements avec délicatesse et espoir.

La création jeune public a une place essentielle dans son parcours étant pour elle une forme artistique de tous les possibles.

Depuis 2015 elle est la nouvelle conceptrice artistique de la **compagnie Créature**, un nouveau souffle et de nouvelles perspectives naissent avec son travail.

Lou Broquin aime interroger la question du temps, de la trace, du souvenir et de ce qu'il nous reste après.

Sa réflexion sur la thématique de l'héritage était déjà présente dans ses créations précédentes, *Le Vilain Petit Canard*, *L'Égaré* ou encore *Lalène*. **Héritages** sera sa septième mise en scène.

« Ce n'est pas parce qu'on écrit pour un public de petite taille qu'il faut écrire à genoux »

N. Edelbarr, cité par D. Bérody, « L'enfance de l'art. Quel répertoire pour les jeunes ? », dans Les cahiers des lundis, saison 1993-1994.

*« Cette phrase m'accompagne depuis bien longtemps. Lorsque je crée, je le fais debout. Et je tente d'offrir aux spectateurs ce que j'ai de plus précieux, de plus fragile, de plus sensible et de plus humain. Qu'il s'agisse de grands ou de petits, mon exigence et mon respect sont les mêmes. Je tente simplement d'ouvrir des portes entrebâillées, oubliées ou ignorées. Et de proposer un voyage qui nous emmène de la scène à notre intime profond. » **Lou Broquin***

Bernard Friot - Auteur est né près de Chartres en 1951, mais il a posé ses valises dans de nombreuses villes de France et d'Allemagne. Après avoir été longtemps enseignant de lettres et s'être particulièrement intéressé aux pratiques de lectures des enfants et adolescents, il a été pendant quatre ans responsable du Bureau du livre de jeunesse à Francfort. Il s'est installé ensuite à Besançon où il se consacre à l'écriture et à la traduction de l'allemand et de l'italien.

Bernard Friot se définit comme un «*écrivain public*» : il a besoin de contacts réguliers avec ses jeunes lecteurs pour retrouver en lui-même les émotions, les images dont naissent ses histoires. La relation au lecteur est aussi au cœur de sa réflexion sur l'écriture : lire est pour lui un acte de création, autant que l'écriture. Le texte doit donc inciter le jeune lecteur à construire, avec rigueur et liberté, sa propre interprétation.

Il a publié plus de 60 titres « *tout public* », abordant des genres très divers : histoires courtes, albums, contes musicaux, romans, poèmes, manuels d'écriture créative, livret d'opéra, chansons. Il collabore régulièrement avec des musiciens, des comédiens et metteurs en scène. Ses livres sont traduits en une quinzaine de langues.

« La lecture comme l'écriture permet de mettre des mots sur les émotions, les angoisses, les fantasmes, les désirs qui nous agitent. J'ai grandi avec les livres : des livres très divers, séries policières, romans historiques, bandes dessinées, textes classiques, revues, livres de cuisine, encyclopédies... J'ai eu la chance, et je l'ai préservée, de pouvoir lire en toute liberté. J'essaie d'écrire de même, en me laissant surprendre par les images et les voix qui traversent mon esprit. Je ne sais d'où elles viennent, sans doute à part égale de moi-même et de tout ce qui m'entoure.

*Je cherche les mots, les formes qui permettent à chacun de comprendre et les autres et soi-même. Si la littérature ne fait pas lien entre les êtres humains, elle est vide et inutile. » **Bernard Friot***